

## Nouvelles pratiques sociales



Renée Houde, *Des mentors pour la relève*, Montréal, Méridien, 1995, 253 p.

Louise Poirier-Magassouba

Volume 9, numéro 1, printemps 1996

Spiritualité, Églises et religions

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301359ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301359ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université du Québec

ISSN

0843-4468 (imprimé)

1703-9312 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poirier-Magassouba, L. (1996). Compte rendu de [Renée Houde, *Des mentors pour la relève*, Montréal, Méridien, 1995, 253 p.] *Nouvelles pratiques sociales*, 9(1), 190–191. <https://doi.org/10.7202/301359ar>

---

# Des mentors pour la relève

Renée HOUDE  
Montréal, *Méridien*,  
1995, 253 p.

Renée Houde, philosophe et professeure au Département de communication de l'Université du Québec à Montréal, résume ainsi son essai : «[...] Il y a des gens qui ressemblent aux livres. Ils s'installent en nous. Ils nous habitent et nous transforment. Ils prennent l'allure d'un pont d'or suspendu entre soi et soi-même. C'est de ces gens-là que je parle dans ce livre. Je les appelle des mentors.»

L'auteure a divisé son sujet en trois parties :

- Sa conception du mentorat
- Le processus
- Des questions pratiques

Dans la première partie, elle explique clairement par des images, des exemples, ce qu'est un mentor. En résumé, elle conclut que le mentor est une *relation affective des plus nourrissantes* entre un protégé et un autre adulte, figure d'identification, de transition. Cette interrelation, l'une des plus significatives et des plus complexes de la vie humaine selon l'auteure, peut rejoindre cinq zones de la vie : familiale, sociale, interpersonnelle, professionnelle et personnelle. D'entrée de jeu, elle propose des témoignages et des exercices qui illustrent bien son propos et nous invitent déjà à une réflexion plus engagée.

Dans la deuxième partie «Le processus du mentorat», Renée Houde décrit trois phases : le commencement de la relation, le déroulement proprement dit et son dénouement. Elle aborde spécifiquement la séparation, la limitativité et la reconstitution du soi.

Arrivée à la troisième partie, elle touche le choix d'un mentor, un processus mystérieux, les champs d'application et les effets du mentorat. Enfin, elle aborde les conditions de réussite des programmes de mentorat.

Autant pour les professeurs souvent bien placés pour jouer ce rôle de mentor que pour les étudiants jeunes ou plus âgés à la recherche de modèle et de support dans une nouvelle profession, ou une nouvelle façon d'être, ce livre est précieux. Il arrive à point dans une période où l'on veut

prioriser la relève par l'éducation et l'emploi. Cet ouvrage écrit dans un style vivant, avec des témoignages et des exercices, complète bien le premier livre écrit par Renée Houde *Les temps de la vie*<sup>1</sup>. Elle s'inspire de plusieurs auteurs qui ont contribué à la compréhension du développement de la personne adulte, particulièrement Levinson quand il dégage deux tâches énergisantes pour le jeune adulte, soit le rêve de vie et la relation avec un mentor. Pour avoir utilisé ces deux livres avec mes étudiants, j'ai pu constater que ces théories et ces exercices sont stimulants et nourrissants autant pour les étudiants que pour les professeurs.

Quant au renouvellement des pratiques sociales, ce livre contribue, dans le même sens que Jacques Grand-Maison, à construire un pont réel entre les générations. À l'heure où l'on cherche un engagement « efficace » de la génération « lyrique » envers la génération X, Renée Houde s'adresse à ceux et celles qui osent rêver... et s'engager... pour la suite du monde !

*Louise POIRIER-MAGASSOUBA*  
*Professeure en travail social*  
*Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue*

---

1. HOUDE, Renée (1991). *Les temps de la vie : le développement psychosocial de l'adulte selon la perspective du cycle de vie*, deuxième édition, revue et augmentée, Boucherville, Gaëtan Morin Éditeur, 357 pages.